

## Discours pour la Cérémonie de remise des Prix de la Maison d'éducation de la Légion d'honneur des Loges

Prononcé par Madame Élisabeth Moreno, ancienne ministre, présidente de Leaders Engagés et de Ring Capital.

St Germain en Laye, vendredi 19 juin 2026.

Monsieur le Grand Chancelier,  
Madame l'Intendante générale,  
Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités ,

Chers parents,  
Chers professeurs,  
Et surtout, chères élèves,

Permettez-moi de commencer mon propos par une confidence.

Lorsque j'ai reçu l'invitation de Monsieur le Grand Chancelier et de Madame l'Intendante générale à venir m'exprimer devant vous aujourd'hui, j'en ai été profondément honorée... et sincèrement émue.

Honorée, parce que cette Maison n'est pas une école comme les autres. Elle est née d'une idée visionnaire : éduquer des jeunes filles pour préparer l'avenir de la Nation. Plus de deux siècles plus tard, cette intuition demeure d'une étonnante modernité. Car investir dans l'éducation des femmes, c'est investir dans le progrès de toute la société.

Émue, parce qu'à chaque fois que la vie m'offre un cadeau auquel rien ne semblait me destiner, je repense à la petite fille que j'étais et je mesure le chemin parcouru.

En préparant cette intervention, je me suis demandé ce que je pouvais bien dire à des jeunes femmes aussi brillantes, talentueuses et prometteuses.

Et je vous avoue avoir eu un instant de doute.

Car faire un discours devant un tel auditoire, c'est un peu comme rendre une dissertation à son professeur : on est assez fier de ses idées... mais on prie très fort pour qu'il soit tellement captivé par le fond qu'il oublie de sortir son stylo rouge pour corriger la forme !

Plus sérieusement, j'ai compris que si je pouvais vous transmettre une seule chose aujourd'hui, ce ne serait ni une méthode pour réussir, ni une recette pour faire carrière.

J'aimerais simplement vous raconter ce que la vie m'a enseigné : les roses qu'elle m'a permis de cueillir et les ronces qui m'ont appris que le courage, la persévérance et l'espérance sont souvent les plus belles fleurs que l'on cultive en soi.

Dans quelques années, rares seront ceux qui se souviendront de votre moyenne générale ou de vos distinctions scolaires.

En revanche, beaucoup se souviendront de votre intégrité, de votre courage et de la manière dont vous aurez traité les autres.

Et le monde vous posera sans cesse ces trois questions :

- Que faites-vous de vos talents ?
- Au service de qui les mettez-vous ?
- Et quel héritage souhaitez-vous laisser ?

Les diplômes que vous recevrez au cours de votre vie vous ouvriront des portes. Mais ce qui fera toute la différence, c'est votre caractère, votre courage et votre fidélité à vos valeurs.

Votre vie sera façonnée par les décisions que vous prendrez lorsque personne ne vous applaudira, lorsque vous devrez choisir entre la facilité et le courage, entre le confort et vos convictions, entre ce qui est populaire et ce qui est juste.

En vous regardant aujourd'hui, je ne vois pas seulement des élèves qui reçoivent un prix.

Je vois des promesses.

Je vois une future scientifique qui fera avancer la médecine, une entrepreneure qui créera des emplois, une magistrate qui rendra la justice avec courage, une artiste qui changera notre regard sur le monde, une ingénieure qui trouvera des solutions aux défis climatiques, une diplomate, une enseignante, une astronaute, une militaire... ou simplement une femme qui changera profondément la vie d'une autre personne, parfois par une invention, parfois par une décision, parfois simplement par un regard ou une main tendue.

C'est sans doute cela, le véritable sens de cette cérémonie : célébrer votre réussite d'aujourd'hui tout en vous rappelant que le privilège d'apprendre crée une responsabilité, celle de mettre un jour vos talents au service de quelque chose qui vous dépasse.

Vous avez aussi beaucoup de chance.

Car cette Maison est exigeante, et l'exigence, lorsqu'elle est juste, conduit souvent à l'excellence.

Vous bénéficiez également de l'héritage de celles et ceux qui, avant vous, ont travaillé, servi et transmis. Cela ne doit pas vous peser ; cela doit vous élever.

Et je voudrais saluer ici celles et ceux qui rendent cette aventure possible : vos enseignants, vos éducateurs et vos familles.

Chers parents, vous avez accompagné les devoirs, les découragements, les examens, les doutes, parfois les larmes, souvent les sacrifices. Cette réussite est aussi la vôtre.

Chers professeurs, merci. Enseigner, c'est accomplir un acte de foi extraordinaire : c'est planter des graines dont on ne verra pas toujours les fruits.

Jeunes filles,  
Bientôt, vous quitterez cette Maison pour entrer dans la vie professionnelle.

Vous découvrirez que les plus grandes épreuves ne sont pas celles qui se déroulent dans une salle d'examen, mais celles où personne ne vous donne le sujet, où personne ne vous indique la bonne réponse et où il faut décider seule, parfois dans l'incertitude.

Vous entrerez dans un monde en profonde transformation.

Cette époque vous offrira des opportunités inédites : inventer de nouveaux métiers, faire progresser la science, créer des entreprises, bâtir des ponts entre les cultures, mettre la technologie, le droit, l'art ou la recherche au service du bien commun, et réduire les inégalités qui empêchent encore trop de talents d'éclore.

Mais, pour ne pas vous perdre, vous aurez besoin d'une boussole.

Cette boussole, ce seront vos valeurs humaines .

L'intelligence artificielle transformera vos métiers. Vous devrez apprendre, désapprendre et réapprendre tout au long de votre vie.

Pourtant, certaines qualités resteront irremplaçables : votre jugement, votre intégrité, votre créativité, votre courage, votre empathie et votre capacité à créer des liens humains.

Regardez autour de vous.

À votre droite se trouve peut-être votre future associée. À votre gauche, votre prochaine patronne. Devant vous, une amie qui vous inspirera toute votre vie. Et derrière vous une autre que vous aiderez à se relever.

Ne sous-estimez jamais la force des liens que vous tissez aujourd'hui.

Parce que les machines produiront peut-être des réponses.

Mais elles ne porteront jamais la responsabilité morale de leurs décisions à votre place.

Aujourd'hui nous célébrons votre succès. Mais j'aimerais aussi vous parler de l'échec.

Car on raconte souvent les succès en oubliant les refus, les erreurs, les doutes et les détours qui les rendent possibles.

Je me suis trompée plus souvent que je n'ai réussi.

J'ai connu des portes qui se ferment et des moments où je ne me sentais pas légitime.

Le fameux syndrome de l'imposteur.

Je vous encourage à ne pas trop le fréquenter.

Appuyez-vous sur votre courage. Car le courage n'est pas l'absence de peur.

Comme le rappelle souvent le général François Lecointre, le courage consiste à considérer que quelque chose est plus important que sa peur.

Je vous souhaite ce courage-là.

Le courage de défendre une idée impopulaire.

Le courage de reconnaître une erreur.

Le courage de demander de l'aide.

Et parfois, le courage de recommencer. Encore et encore.

Je voudrais aussi vous parler du mérite.

Le mérite est indispensable.

Mais il lui faut parfois une rencontre, une confiance, une main tendue pour bien fonctionner .

Si je suis devant vous aujourd'hui, c'est aussi parce que la petite fille de modestes immigrés cap-verdiens arrivée dans ce beau pays il y a près de cinquante ans a rencontré des femmes et des hommes qui lui ont fait confiance avant même qu'elle n'ait toutes les preuves de sa légitimité.

À votre tour, faites confiance.

Ouvrez des portes.

Tendez la main.

Car la réussite la plus admirable est celle qui permet à d'autres de s'élever avec nous.

Jeunes filles,

Le monde essaiera parfois de vous convaincre que vous êtes trop ambitieuses, trop jeunes, trop sensibles ou trop différentes.

N'en croyez rien.

Ne laissez jamais quelqu'un réduire vos rêves à la taille de ses propres renoncements.

Albert Camus écrivait :

« La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. »

Travaillez aujourd'hui.

Apprenez aujourd'hui.

Osez aujourd'hui.

Car ce que vous bâtissez maintenant appartiendra aussi à tous ceux dont vous changerez la vie.

Chères élèves,

Vous allez bientôt entrer dans la vie professionnelle et subir cette injonction permanente à la réussite.

Alors laissez-moi vous confier une dernière chose.

Je suis née sur l'un des plus beaux archipels du monde : le Cap-Vert. Un pays magnifique, longtemps marqué par la sécheresse, la pauvreté et l'exil.

Là d'où je viens, réussir signifiait d'abord survivre.

Avec les années, j'ai compris que la réussite n'était ni un salaire, ni une fonction, ni une médaille.

La véritable réussite, c'est de pouvoir regarder en arrière et se dire :

« J'ai utilisé les talents qui m'avaient été confiés pour rendre le monde, modestement, un peu meilleur qu'il ne l'était lorsque je suis arrivée. »

Alors je vous souhaite de réussir vos études.

Je vous souhaite de belles carrières.

Je vous souhaite des rencontres qui vous élèvent et des épreuves qui vous rendent plus fortes.

Mais par-dessus tout, je vous souhaite de rêver grand.

De ne jamais laisser les limites que les autres imaginent pour vous devenir les vôtres.

Et de rester fidèles à vous-mêmes.

Car il n'existe qu'une seule personne au monde qui puisse être vous.

Et cette singularité est votre plus grande force.

Le monde n'a pas seulement besoin de femmes brillantes.

Il a besoin de femmes courageuses.

De femmes qui mettent leur intelligence au service des autres, leur liberté au service de la justice et leur réussite au service du bien commun.

Alors recevez ces prix avec fierté.

Mais portez-les avec humilité.

Car recevoir une distinction est un honneur ; en faire quelque chose d'utile sera votre véritable grandeur.

Je vous félicite de tout cœur.

Et j'ai confiance en vous.

Le meilleur de votre histoire ne figure pas encore dans vos bulletins de notes. Il s'écrira dans les choix que vous ferez, dans le courage dont vous ferez preuve et dans les vies que vous toucherez.

Le meilleur de votre histoire commence aujourd'hui.

Je vous remercie.